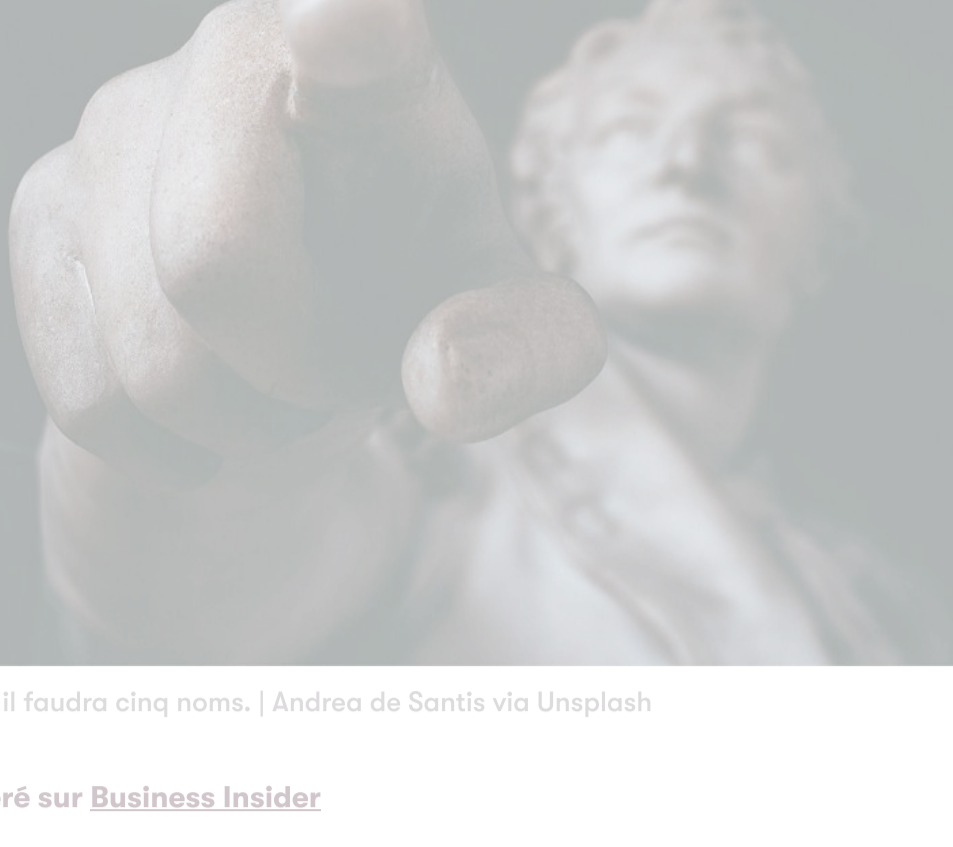


Certains patrons russes vont devoir choisir deux employés à envoyer au front en Ukraine

Julien Dubois – 2 avril 2026 à 8h25

Dans la région de Riazan, les employeurs doivent désormais transmettre des noms à l'armée sous peine de sanctions. Derrière le volontariat affiché, une mobilisation diffuse s'installe jusque dans les bureaux et les usines.



Si l'entreprise dépasse les 500 salariés, il faudra cinq noms. | Andrea de Santis via Unsplash

Temps de lecture: 2 minutes - Repéré sur [Business Insider](#)

La pression monte d'un cran dans les bureaux et les usines de la région de Riazan, à quelques heures de route de Moscou. Le gouverneur Pavel Malkov a récemment signé un décret demandant aux entreprises de plus de 150 salariés de fournir des listes de noms à l'armée. Ce n'est donc plus seulement l'État qui recrute, mais l'employeur. Il aura la lourde charge de choisir qui, parmi ses employés, fera le meilleur soldat.

Pour une PME de 150 à 300 employés, le patron devra trouver deux candidats. Si l'entreprise dépasse les 500 salariés, il faudra cinq noms. Le management se retrouve donc avec une nouvelle casquette. Outre la productivité ou le chiffre d'affaires, les chefs se transforment en recruteurs militaires. Officiellement pourtant, les «services sous contrat» proposés aux nouvelles recrues les font passer pour des volontaires, [rapporte Business Insider](#).

Abonnez-vous gratuitement à la newsletter de Slate !

Les articles sont sélectionnés pour vous, en fonction de vos centres d'intérêt, tous les jours dans votre boîte mail.

Le texte, repéré par des médias indépendants russes et des experts en renseignement de source ouverte (OSINT), ne cible pas seulement le secteur public, les entreprises privées étant elles aussi obligées de fournir des hommes. Si un patron traîne un peu trop des pieds, les sanctions ne tardent pas à tomber. En s'appuyant sur les décrets de «préparation maximale» signés par [Vladimir Poutine](#) en 2022, les autorités locales peuvent infliger des amendes allant jusqu'à un million de roubles (10.700 euros environ) aux désobéissants.

Cette nouvelle stratégie traduit l'urgence de la situation pour l'armée russe. [Moscou](#) a beau annoncer que 420.000 personnes ont signé des contrats l'an dernier, la réalité du terrain semble plus compliquée. Dans les grandes villes, l'enthousiasme des débuts s'est vite estompé face au retour des proches dans des cercueils et à la durée d'un conflit qui s'éternise. Les primes à la signature, pourtant de plus en plus importantes, ne suffisent plus à convaincre les pères de famille ou les jeunes actifs.

Une balle dans le pied de l'économie russe

Ce recrutement forcé au sein des entreprises risque pourtant bien vite de se faire au détriment de [l'économie russe](#), qui n'avait pas besoin de ça. La Russie manque cruellement d'hommes dans tous les secteurs et, d'après les prévisions officielles, le pays pourrait se trouver en déficit de 11 millions de travailleurs d'ici 2030. Envoyer les travailleurs sur le front revient, si vous nous permettez l'expression, à déshabiller Piotr pour habiller Pavel.

Pour les patrons russes, la situation est un gros casse-tête moral et logistique. Comment choisir deux ou trois employés sans briser la cohésion d'une équipe? Comment se séparer de techniciens qualifiés alors que le marché de l'emploi est déjà asséché, tout en ayant la quasi-certitude de les envoyer [vers une mort certaine](#)? «*La priorité est donnée au remplissage des quotas, au mépris de la logique économique élémentaire*», explique un analyste suivant de près la situation régionale.

Sur le même sujet

Alors que la Russie prépare son offensive estivale, l'Ukraine reprend du terrain

L'objectif affiché par le [Kremlin](#) est ambitieux: atteindre une armée de 1,5 million de soldats d'active. Pour financer cette ambition, la Russie a injecté 6,3% de son PIB dans la défense en 2025, un effort de guerre total qui se ressent donc maintenant même dans les couloirs des entreprises de province.

Si l'expérience est concluante pour le ministère de la Défense, elle pourrait être étendue à d'autres régions. C'est une forme de mobilisation silencieuse qui évite le choc psychologique d'une levée de masse comme celle de l'automne 2022, et qui risquerait de réveiller une population pour le moment assez docile face au pouvoir.

En savoir plus

[Monde](#) [Russie](#) [militaire](#) [guerre en Ukraine](#) [recrutement](#) [mobilisation](#)

Partager

[Facebook](#) [Twitter](#) [LinkedIn](#) [WhatsApp](#) [Email](#) [Imprimer](#)

[Suivez-nous](#)

Podcasts	korii.
Séries	korii. est la verticale de Slate.fr dédiée aux nouvelles économies, aux nouvelles technologies, aux nouveaux usages et à leurs impacts sur nos existences.
Grands Formats	
Explorer	Découvrir
Contacts	
Qui sommes-nous?	Slate Audio
Slate.com	Slate Audio est une plateforme d'écoute de podcasts natifs imaginée par Slate.fr. Découvrir
	Slate for Brands
	Slate for Brands, c'est un ensemble de solutions de production et de médiatisation entièrement dédiées à répondre aux problématiques de communication de nos partenaires. Découvrir

Welcome

We and our 233 **partners** wish to store and access information on your devices (such as cookies and pixels), and collect personal data on this site to process it along with both known and future information (such as identifiers, browsing history, preferences, purchases, phone number, postal, IP and email addresses, precise geolocation, etc.).

This is used to develop and provide you with services, content, commercial offers, and advertisements across your various devices and screens (including by email, mail, texts, phone, audio, and video), to personalize and measure them, and to conduct audience research and analysis.

You can "accept all" and withdraw your consent at any time via the "cookies" footer link. You can also "set detailed preferences" to object to more limited processing activities. These choices remain valid for 6 months.

powered by [Sdata](#)

[Set your choices](#)

[Accept all](#)